

# Fabienne Gaston-Dreyfus

## *Voyager léger*

Exposition Personnelle

10 septembre - 05 novembre 2022

« Je ne sais pas très bien ce que  
veut dire artiste,  
je me sens plutôt comme une  
interprète de la couleur... »

Fabienne Gaston-Dreyfus<sup>1</sup>



Fabienne Gaston-Dreyfus, *La robe de ma mère*, gouache sur papier, 132 x 90 cm, 2021, © Droits réservés / Courtesy Galerie Jean Fournier

La Galerie Jean Fournier est heureuse de présenter la nouvelle et troisième exposition personnelle de Fabienne Gaston-Dreyfus, *Voyager léger*. Ce nouveau projet est le reflet de son état d'esprit, une tentative utopique de se délester de ce qui pourrait entraver un geste créatif. A l'occasion de cette exposition, une importante monographie de son œuvre est publiée aux éditions *In Fine* avec des textes de Damien Cabanes, Claire Dumay et Camille Viéville et avec le soutien du Cnap, de la Galerie Louis Gendre, du POCTB (Le pays où le ciel est toujours bleu) et la participation de la Fondation du Judaïsme Français.

### Contenu de l'exposition

L'exposition se concentre sur les œuvres récentes de l'artiste, sensiblement différentes des séries précédentes. Elle inclut les dernières gouaches sur papier, grands et moyens formats. La palette de l'artiste s'est éclaircie, la composition est de plus en plus compacte, soutenue par le blanc circulant du support, dans un jeu plastique toujours mobile. Dans ces œuvres récentes, Fabienne Gaston-Dreyfus se joue toujours de cette notion d'équilibre suspendu mais par masses picturales, par recouvrements comme autant de gestes affirmés et de repentirs sédimentés les uns aux autres.

Pourtant, il n'y a pas d'acte de contrition picturale, mais plutôt un souhait de conserver le souvenir de la trace et de nourrir la tension chromatique qui apporte de la justesse à l'œuvre.

Ses dernières toiles témoignent à nouveau d'une attitude physique : elle identifie l'endroit de son corps d'où vient le geste, la trace sur le support résulte ainsi d'une forme de chorégraphie face à l'œuvre, une dimension performative de la peinture.

Parallèlement à la production récente et en écho de la monographie qui retrace le parcours de l'artiste, une œuvre audiovisuelle (1989) témoigne de ses premiers engagements picturaux.

### Parcours

Fabienne Gaston-Dreyfus dessine depuis son enfance. Elle a été bercée par la passion de ses parents pour l'art, elle leur fait un clin d'œil avec deux œuvres dans l'exposition : *La robe de ma mère* et *Les cravates de mon père* (2022). Elle est cependant gênée par le côté emphatique du monde rigoureusement structuré de l'histoire de l'art, qui lui semble un temps inaccessible.

Elle s'est d'abord tournée vers des études d'arts graphiques et consacre ainsi le début de sa carrière à la réalisation de livres pour enfants et à l'illustration presse.

Son besoin de créer au-delà de l'illustration la gagne peu à peu. Avant tout coloriste, c'est paradoxalement le noir qui a en premier lieu envahi sa palette picturale. Elle explore les qualités et l'épaisseur de la gouache noire, à l'écoute de ses sensations physiques favorisant ainsi l'émergence d'un vocabulaire de formes, point d'ancrage de sa recherche picturale. Gaston-Dreyfus introduit alors le jaune, une couleur de lumière, mais quelquefois aussi une couleur d'âpre obscurité.

Dans l'atelier, Fabienne Gaston-Dreyfus fait face au support blanc comme un Joseph Beuys enveloppé dans sa cape de feutre devant le coyote. On se méprend souvent sur le temps passé par l'artiste dans l'atelier, mais il arrive que le processus de préparation soit lent, ce même processus que connaissent les écrivains où les réponses ne viennent pas immédiatement. Gaston-Dreyfus prend son temps, elle érige les fondements : "la base est le capital, si elle n'est pas bien ancrée, la peinture s'épuise<sup>2</sup>. »

Interprète de la couleur, l'artiste déploie sa palette et ses « constructions » s'affranchissant autant que possible de lieux communs et d'enseignements parfois encombrants.

Elle se pose en intermédiaire entre la couleur et la surface, permettant à la création d'échapper à son contrôle sans perdre la rigueur de la composition. Certains tableaux sont un combat, d'autres viennent rapidement, le processus est clair, avec ou sans entrave.

L'œuvre de Fabienne Gaston-Dreyfus est depuis ses prémices chargée d'un caractère autopoïétique<sup>3</sup> : une unité où les traces se transforment continuellement par leurs interactions et leurs transmutations. Les traces picturales se régénèrent et coexistent au sein de la composition indépendamment de l'espace visuel de l'observateur. Elles interagissent entre elles subissant des contractions, des expansions et des dilatations dans une relation permanente avec leur organisme. À la croisée de l'affirmation et de l'opposition, l'œuvre de Fabienne Gaston-Dreyfus est littérale<sup>4</sup>, organique, elle est empreinte d'une tension poétique en perpétuelle mutation.

<sup>1</sup> Entretien avec l'artiste dans son atelier, mai 2022.

<sup>2</sup> *idem*.

<sup>3</sup> Hideo Kawamoto, « L'autopoïèse et l'« individu » en train de se faire », dans *Revue philosophique de la France et de l'étranger* 2011/3 (Tome 136), pages 347 à 363, <https://www.cairn.info/revue-philosophique-2011-3-page-347.htm> (consulté en mai 2022)

<sup>4</sup> Éric Suchère, « Si intensément vide », in *Fabienne Gaston-Dreyfus*, éditions Galerie Jean Fournier, Paris, 2017, page 5.

## Autour de l'exposition

A l'occasion de l'exposition, parution de la monographie *Fabienne Gaston-Dreyfus 2022 - 2004*

Textes de Damien Cabanes, Claire Dumay et Camille Viéville éditée par la maison d'éditions Infine.

Avec le soutien du Cnap, de la Galerie Louis Gendre, du POCTB (Le pays où le ciel est toujours bleu) et la participation de la Fondation du Judaïsme Français.

Deux expositions en parallèle à celle de la Galerie Jean Fournier :

Fabienne Gaston-Dreyfus en duo avec  
Philippe Richard : ... ou l'inverse  
22 septembre - 12 novembre 2022  
(dates à confirmer)

**Galerie Louis Gendre** | 7, rue Charles Fournier  
63400 Chamalières

20 mètres plus loin au bout du rouleau  
17 novembre - 18 décembre 2022  
(vernissage le 17/11/2022 à partir de 18h30)

**POCTB** | 5, rue des Grands-Champs  
45000 Orléans

### Dimanche 16 octobre à partir de 15h

Signature de la monographie en présence des auteurs, dans le cadre d'*Un dimanche à la galerie*.



À l'occasion de cette exposition et en collaboration avec la Galerie Jean Fournier et la Galerie Louis Gendre, une sérigraphie tirée à 30 exemplaires signée par l'artiste est éditée par l'atelier Altiplano à Marseille.



Sérigraphie éditée par l'atelier Altiplano à Marseille.

© Droits réservés / Courtesy Fabienne Gaston-Dreyfus / Atelier Altiplano

# Fabienne Gaston-Dreyfus

## *Voyager léger*

**Solo exhibition**

10th of September –  
5th of november 2022

*"I'm not sure of the meaning  
of the word artist,  
I rather feel like an interpreter of color..."*

Fabienne Gaston-Dreyfus<sup>1</sup>



Fabienne Gaston-Dreyfus, *La robe de ma mère*, gouache on paper, 132 x 90 cm, 2021, © All rights reserved / Courtesy Galerie Jean Fournier

**G**alerie Jean Fournier is pleased to present Fabienne Gaston-Dreyfus' new and third solo exhibition, *Voyager léger*. This new project is a reflection of her state of mind, a utopian attempt to rid herself of anything that might hinder the creative gesture. On the occasion of this exhibition, an important monograph of her work is published by In Fine with texts by Damien Cabanes, Claire Dumay and Camille Viéville with the support of the Cnap, Galerie Louis Gendre, the POCTB (Le pays où le ciel est toujours bleu) and the participation of the Fondation du Judaïsme Français.

### **Exhibition content**

The exhibition focuses on the artist's recent works, significantly different from the previous series. It includes the latest gouaches on paper, large and medium formats. The artist's palette has lightened, the composition is increasingly compact, supported by the circulating whiteness of the support, in an ever-shifting artistic game. In these recent works, Fabienne Gaston-Dreyfus keeps playing with this concept of suspended equilibrium, using pictorial masses and overlaps like a set of asserted gestures and repentances that are sedimented together.

However, there is no act of pictorial remorse, but rather a desire to preserve the memory of the trace and to feed the chromatic strain that brings accuracy to the work.

Her last paintings testify again to a physical attitude: she identifies the place on her body where the gesture comes from, the trace on the support thus results from a form of choreography in front of the work, a performative dimension of the painting.

In parallel to the recent production and in echo of the monograph that traces the artist's career, an audiovisual work (1989) testifies to her first pictorial commitments.

### **Career path**

Fabienne Gaston-Dreyfus has been drawing since her childhood. She was cradled by her parents' passion for art, and she refers to them with two works in the exhibition: *La robe de ma mère* (My mother's dress) and *Les cravates de mon père* (2022). She is, however, troubled by the pomposity of the stringently articulated world of art history, which for a time seemed unattainable to her.

She first turned to graphic arts studies and thus devoted the beginning of her career to the making of children's books and press illustrations.

Her need to create beyond illustration gradually won her over. Above all as a color artist, it is ironically the color black that first flooded her pictorial palette. She explores the qualities and thickness of black gouache, listening to her physical sensations, thus favoring the emergence of a vocabulary of forms, the anchor point of her pictorial research. Gaston-Dreyfus then introduced yellow, a color of light, but sometimes also a color of harsh darkness.

In the studio, Fabienne Gaston-Dreyfus faces the white support like Joseph Beuys wrapped in his felt cape in front of the coyote. The time spent by the artist in the studio is often misunderstood, but sometimes the process of preparation is slow, the same process experienced by writers where the answers do not come immediately. Gaston-Dreyfus takes her time, she lays the foundations: "the base is the capital, if it is not well anchored, the painting is exhausted<sup>2</sup>".

As an interpreter of color, the artist unfolds her palette and her "constructions" liberating herself as much as possible from commonplace and sometimes cumbersome teachings.

She acts as an intermediary between color and surface, allowing creation to escape her grasp without losing the thoroughness of the composition. Some paintings are a struggle, others come quickly, the process is clear nevertheless, with or without hindrance.

The work of Fabienne Gaston-Dreyfus is since its beginnings charged with an autopoietic character<sup>3</sup> : a unity where traces are continuously transformed by their interactions and transmutations. The pictorial traces regenerate and coexist within the composition independently of the observer's visual space. They interact with each other undergoing contractions, expansions and expansions in a permanent relationship with their organism. At the crossroads of affirmation and opposition, the work of Fabienne Gaston-Dreyfus is literal<sup>4</sup>, organic, it is imbued with a poetic tension in perpetual motion.

<sup>1</sup> Interview with the artist in her studio, May 2022.

<sup>2</sup> *idem*.

<sup>3</sup> Hideo Kawamoto, « L'autopoïèse et l'« individu » en train de se faire », in *Revue philosophique de la France et de l'étranger* 2011/3 (Tome 136), pages 347 to 363, <https://www.cairn.info/revue-philosophique-2011-3-page-347.htm> (viewed in May 2022)

<sup>4</sup> Éric Suchère, « Si intensément vide », in *Fabienne Gaston-Dreyfus*, éditions Galerie Jean Fournier, Paris, 2017, page 5.

## Related to the exhibition

On the occasion of the exhibition, publication of the monograph Fabienne Gaston-Dreyfus 2022 - 2004

Texts by Damien Cabanes, Claire Dumay and Camille Viéville published by Infine editions.

With the sponsorship of the Cnap, Galerie Louis Gendre, the POCTB (Le pays où le ciel est toujours bleu) and the participation of the Fondation du Judaïsme Français.

Two exhibitions will be held in addition to the one at Galerie Jean Fournier:

Fabienne Gaston-Dreyfus en duo avec  
Philippe Richard : ... ou l'inverse  
September 22 - November 12, 2022

**Galerie Louis Gendre** | 7, rue Charles Fournier  
63400 Chamalières

20 mètres plus loin au bout du rouleau  
November 17 - December 18, 2022  
(opening on 17/11/2022 from 18h30)

### **POCTB**

Gallery Louis Gendre | 7, rue Charles Fournier  
63400 Chamalières

### **Sunday, October 16th from 3pm**

Signature of the book in the authors'  
company as part of Un dimanche à la galerie



On the occasion of this exhibition and in collaboration with Galerie Jean Fournier and Galerie Louis Gendre, a silkscreen print of 30 copies signed by the artist is published by Atelier Altiplano in Marseille.



Serial print published by the Altiplano workshop in Marseille.

© All rights reserved/ Courtesy Fabienne Gaston-Dreyfus / Atelier Altiplano